

Analyse asymptotique

Lycée Berthollet 2023-2024

On considère les suites et les fonctions à valeurs dans \mathbb{K} ($\mathbb{K} \in \{\mathbb{R}, \mathbb{C}\}$). Pour les relations de comparaison, on suppose toujours que **la deuxième suite ne s'annule pas à partir d'un certain rang** (APDCR) et que **la deuxième fonction ne s'annule pas dans un voisinage suffisamment petit** du point considéré, **hormis au point considéré**. Les définitions des relations de comparaison s'expriment alors simplement en considérant le **quotient** des deux objets qu'on compare.

Remarquons que, lors du cours, les *DL* classiques sont introduits progressivement, parfois admis, pour pouvoir donner des exemples au fur et à mesure. Ils sont ici donnés tous ensemble à la fin de la section des *DL*.

I Relations de comparaison pour les suites

1 Définitions

Pour $u, v \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, définition de

- la *domination de u par v* : $\frac{u}{v}$ bornée, notée $u = O(v)$;
- la *négligeabilité de u devant v* : $\frac{u}{v} \rightarrow 0$, notée $u = o(v)$;
- l'*équivalence de u à v* : $\frac{u}{v} \rightarrow 1$, notée $u \sim v$.

Préservation par équivalence de la limite et aussi de la non nullité et du signe APDCR.

2 Propriétés

Réflexivité de O et \sim , symétrie de \sim , transitivité de O , o et \sim , “transitivités mixtes”.

Propriété : $u_n \sim v_n \iff u_n - v_n = o(v_n)$,

3 Opérations sur la négligeabilité et la domination

Combinaisons linéaires et produits, éventuellement mixtes, de “petits o ” et “grands o ”, passage à l'inverse d'un “petit o ”, d'un “grand o ”.

4 Opérations sur les équivalents

Produit, quotient et puissance d'équivalents.

Pas de résultat pour la somme et la composition (au but) d'équivalents.

Relations de comparaison entre les suites $(\ln^\beta(n))$, (n^α) et (e^γ) ($\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}_+^*$), démonstration à venir dans la section des fonctions.

II Relations de comparaison pour les fonctions

On suppose que I est un intervalle, $a \in \overline{\mathbb{R}}$ un point ou une borne de I et que les fonctions sont définies soit sur I , soit sur $I \setminus \{a\}$.

Les élèves ont été chargés de vérifier que le paragraphe précédent se traduit directement pour les fonctions, en remplaçant “suite” par “fonction”, “ $+\infty$ ” par “ a ” et “à partir d’un certain rang” par “au voisinage de a ”.

“Croissances comparées” des fonctions logarithme, puissances et exponentielle en $+\infty$ et logarithme et puissances en 0^+ : revoir l’intégralité des résultats dans le cours de début d’année. On démontre ici le lemme suivant : pour $\alpha, \gamma \in \mathbb{R}_+^*$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha e^{-\gamma x} = 0$ et on montre comment il permet d’en déduire que, pour $\alpha, \beta \in \mathbb{R}_+^*$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\ln(x))^\beta x^{-\alpha} = 0$. Les démonstrations des autres résultats sont laissés en exercice.

Composition à la source d’un équivalent (*i.e. changement de variable dans un équivalent*) : si $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$ et $\lim_b \varphi = a$ (avec f et g définies sur l’image de φ), alors $f(\varphi(t)) \underset{t \rightarrow b}{\sim} g(\varphi(t))$. Ce résultat est en fait une banale composition de limites en passant aux quotients.

Attention, ne pas confondre avec la composition **au but** qui est **prohibée** : $x \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x + 1$, mais $\exp(x) \not\underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} e \cdot \exp(x) = \exp(x + 1)$.

Préparatifs des *DL* : application des résultats sur les relations de comparaison aux différentes fonctions polynomiales $x \mapsto (x - a)^k$.

III Développements limités

1 Définition et propriétés

On suppose ici que $a \in I$, donc **est réel**, et f est définie sur I ou $I \setminus \{a\}$.

Définition du fait que f admette un *développement limité* à l’ordre n en a ($DL_n(a)$) :

$$\exists a_0, \dots, a_n \in \mathbb{K}, \quad f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} a_0 + a_1(x - a) + \dots + a_n(x - a)^n + o((x - a)^n).$$

L’existence d’un $DL_0(a)$ équivaut à ce que f soit continue, ou prolongeable par continuité, en a . On supposera toujours, dans le cours, qu’on travaille alors sur le prolongement, *i.e.* que la fonction est continue en a .

L’existence d’un $DL_1(a)$ équivaut à ce que f soit dérivable en a .

Unicité du $DL_n(a)$ de f .

Changement de variable “ $x=a+h$ ” pour se ramener en 0.

Troncature d’un *DL* pour obtenir les *DL* à des ordres inférieurs.

Une fonction f polynôme en $x - a$ admet des $DL_n(a)$ à tout ordre $n \in \mathbb{N}$, dont la partie polynomiale est f si $n \geq d^\circ f$ et est obtenue par troncature sinon.

Un $DL(0)$ d’une fonction paire (resp. impaire) n’a que des termes d’ordre pairs (resp. impairs). Connaissant le $DL_n(0)$ d’une fonction, obtention de ceux de ses parties paire et impaire en prenant les parties paire et impaire de la partie polynomiale du $DL_n(0)$.

Forme normalisée (lorsqu'elle existe) d'un $DL_n(a)$:

$$f(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{=} h^p (b_0 + b_1 h + \dots + b_{n-p} h^{n-p} + o(h^{n-p})), \text{ avec } b_0 \neq 0.$$

On remarque que $f(a+h) \sim b_0 h^p$.

2 Opérations sur les DL

Somme de deux $DL_n(a)$.

Produit de deux $DL_n(a)$, avec utilisation des formes normalisées pour déterminer les ordres de développement optimaux des facteurs : si $f(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{\sim} b_0 h^p$ ($b_0 \neq 0$), $g(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{\sim} c_0 h^q$ ($c_0 \neq 0$) et $n \geq p+q$, alors un $DL_{n-q}(a)$ de f et un $DL_{n-p}(a)$ de g suffisent pour obtenir un $DL_n(a)$ de fg .

Composition : savoir faire les calculs en pratique, en utilisant lorsque c'est utile les formes normalisées.

Quotient en exprimant $\frac{1}{f}$ sous la forme $Cte \times \frac{1}{1-g}$ et en appliquant la composition de DL.

Primitivation d'un DL (résultat admis pour l'instant) : si f est continue sur un intervalle contenant a et admet un $DL_n(a)$, alors toute primitive F de f admet un $DL_{n+1}(a)$, dont la partie polynomiale est obtenue en :

1. primitivant la partie polynomiale du $DL_n(a)$ de f ;
2. fixant le terme constant à $F(a)$.

Conséquence : on peut "dériver" un DL_n si la fonction est dérivable et si on sait que la dérivée admet un DL_{n-1} .

3 Formule de Taylor-Young

Démonstration reportée au calcul intégral.

Si on suppose que la fonction est de classe C^n sur I et $a \in I$, alors la fonction admet un $DL_n(a)$ donné par la formule suivante :

$$f(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} h^k + o(h^n).$$

4 DL classiques

On déduit de tout ce qui précède les DL des fonctions classiques (quand x tend vers 0) qu'on récapitule et qui sont à savoir par cœur, avec signe Σ et aussi avec des petits points.

Soit $n, p \in \mathbb{N}$.

La formule de Taylor-Young ($\exp \in C^\infty(\mathbb{R})$) donne trivialement

$$\boxed{\exp(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} + o(x^n) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n).}$$

En prenant les parties paires et impaires,

$$\operatorname{ch}(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p \frac{x^{2k}}{(2k)!} + o(x^{2p+1}) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} + \cdots + \frac{x^{2p}}{(2p)!} + o(x^{2p+1})$$

et

$$\operatorname{sh}(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o(x^{2p+2}) \underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{x^3}{6} + \cdots + \frac{x^{2p+1}}{(2p+1)!} + o(x^{2p+2}).$$

De nouveau par la formule de Taylor-Young ($\cos \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ et la suite $(\cos^{(k)})_k$ est 4-périodique), puis par primitivation des $DL(0)$ de \cos (avec $\sin(0) = 0$) :

$$\cos(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p (-1)^k \frac{x^{2k}}{(2k)!} + o(x^{2p+1}) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} + \cdots + (-1)^p \frac{x^{2p}}{(2p)!} + o(x^{2p+1}).$$

et

$$\sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o(x^{2p+2}) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{6} + \cdots + (-1)^p \frac{x^{2p+1}}{(2p+1)!} + o(x^{2p+2}).$$

Pour $x \in]-1, 1[$,

$$\sum_{k=0}^n x^k = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{1 - x} + o(x^n),$$

i.e.

$$\frac{1}{1 - x} \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n x^k + o(x^n) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + x^2 + \cdots + x^n + o(x^n).$$

En changeant x en $-x$ (en fait une composition par $x \mapsto -x$),

$$\frac{1}{1 + x} \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k + o(x^n) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - x + x^2 + \cdots + (-1)^n x^n + o(x^n).$$

Puis par primitivation, comme $\ln(1) = 0$,

$$\ln(1 - x) \underset{x \rightarrow 0}{=} - \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k} + o(x^n) \underset{x \rightarrow 0}{=} -x - \frac{x^2}{2} + \cdots - \frac{x^n}{n} + o(x^n).$$

et, par changement de x en $-x$ ou primitivation,

$$\ln(1 + x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k} + o(x^n) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^2}{2} + \cdots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} + o(x^n).$$

Plus généralement, si $m \in \mathbb{N}$, pour $x \in \mathbb{R}$,

$$(1+x)^m = \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} x^k,$$

ce qui donne les $DL_n(0)$ de la fonction polynomiale $x \mapsto (1+x)^m$ (en “tronquant” lorsque $n < m$).

Cela se généralise à un exposant quelconque en utilisant la formule de Taylor-Young (un calcul rapide donne les dérivées à tout ordre). Pour tout $\alpha \in \mathbb{C}$,

$$\begin{aligned} (1+x)^\alpha &\underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{\alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-k+1)}{k!} x^k + o(x^n) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2} x^2 + \cdots + \frac{\alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)}{n!} x^n + o(x^n). \end{aligned}$$

En remplaçant x par x^2 dans les $DL(0)$ de $\frac{1}{1+x}$ (en fait une composition), on obtient

$$\frac{1}{1+x^2} \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p (-1)^k x^{2k} + o(x^{2p+1}) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - x^2 + x^4 - \cdots + (-1)^p x^{2p} + o(x^{2p+1}),$$

puis par primitivation ($\text{Arctan}(0) = 0$),

$$\text{Arctan}(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^p (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{2k+1} + o(x^{2p+2}) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} - \cdots + (-1)^p \frac{x^{2p+1}}{2p+1} + o(x^{2p+2}).$$

On peut calculer les $DL(0)$ de \tan de plusieurs manières, par exemple par produit de DL de \sin et $\frac{1}{\cos}$. On le fait à l'ordre 6.

Par imparité de \tan et le fait qu'on sait qu'elle admet un $DL_6(0)$ par la formule de Taylor-Young, il suffit de faire un $DL_5(0)$ de \tan .

Par la règle sur les produits, comme $\sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x$, il suffit de faire un $DL_4(0)$ de $\frac{1}{\cos}$.

Comme

$$\begin{aligned} 1 - \cos(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{x^2}{2} - \frac{x^4}{24} + o(x^4) \underset{x \rightarrow 0}{=} x^2 \left(\frac{1}{2} - \frac{x^2}{24} + o(x^2) \right), \\ \frac{1}{1-h} &\underset{h \rightarrow 0}{=} 1 + h + h^2 + o(h^2) \end{aligned}$$

et $\lim_{x \rightarrow 0} (1 - \cos(x)) = 0$, alors, par composition de DL ,

$$\frac{1}{1 - (1 - \cos(x))} \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \left(\frac{x^2}{2} - \frac{x^4}{24} \right) + \frac{x^4}{4} + o(x^4),$$

i.e.

$$\frac{1}{\cos(x)} \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \frac{x^2}{2} + \frac{5x^4}{24} + o(x^4),$$

On a par ailleurs

$$\sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + o(x^5) = \underset{x \rightarrow 0}{=} x \left(1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{120} + o(x^4) \right),$$

donc, par produit,

$$\begin{aligned} \tan(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} x \left(1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{120} + o(x^4) \right) \left(1 + \frac{x^2}{2} + \frac{5x^4}{24} + o(x^4) \right) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} x \left(1 + \frac{x^2}{2} + \frac{5x^4}{24} - \frac{x^2}{6} - \frac{x^4}{12} + \frac{x^4}{120} + o(x^4) \right) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} x \left(1 + \frac{x^2}{3} + \frac{2x^4}{15} + o(x^4) \right) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{x^3}{3} + \frac{2x^5}{15} + o(x^5). \end{aligned}$$

Par la remarque initiale,

$$\tan(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{x^3}{3} + \frac{2x^5}{15} + o(x^6).$$

5 Étude locale d'une fonction

Position du graphe d'une fonction f par rapport à sa tangente au point d'abscisse a à l'aide de la forme normale du DL de $f(x) - f(a) - f'(a)(x - a)$, lorsqu'elle existe.

Conditions d'extrema locaux : on retrouve par le DL d'ordre 1 la CN (dérivée nulle pour un point intérieur à l'intervalle de définition) et à l'aide de ce qui précède, la CS d'extremum strict dans le cas d'une fonction de classe \mathcal{C}^2 .

IV Exemples de développements asymptotiques

Cas, lorsque $x \longrightarrow +\infty$, d'une fonction $f : x \longmapsto g\left(\frac{1}{x}\right)$, où $h \cdot g(h)$ admet un DL quand $h \xrightarrow{>} 0$.

Exemple : $x \longmapsto x + \sqrt{x^2 - 1}$, interprétation géométrique : asymptote oblique et position du graphe par rapport à cette asymptote).

L'étude générale des branches infinies n'est pas au programme.

Formule de Stirling.